

## Sitem : « Nous ne pouvons pas mettre des militaires devant tous les musées » (Stéphane Thefo)

Paris - Publié le jeudi 14 janvier 2016 à 15 h 30 - Interview n° 60053 - Imprimé par ab. n° 25240

« Nous ne pouvons pas mettre des militaires devant tous les musées. C'est pourquoi l'analyse de risque est la première étape à effectuer pour mettre en place une protection. Une fois que les risques sont identifiés, nous les quantifions et, en fonction du niveau, nous mettons en place un dispositif adapté. Les contrôles systématiques à l'entrée des musées ou la mise en place de portiques de sécurité dépendent de ces niveaux de risques », déclare Stéphane Thefo, consultant en sûreté pour la protection des objets culturels, à News Tank le 14/01/2016. « En France comme ailleurs, il est très difficile de dire que les musées sont bien ou mal protégés. Le niveau de sécurité des établissements est très variable selon les institutions. Nous avons des très grands musées qui devraient être bien protégés car ils ont les moyens et le personnel mais qui sont très vulnérables et, au contraire, certains petits musées ont une très bonne sécurité », ajoute-t-il.

Stéphane Thefo est intervenu lors de la conférence « La sécurisation des musées, un sujet sous-estimé », organisée dans le cadre du Sitem le 14/01/2016.

---

### Quel rôle jouez-vous dans la sécurité dans les musées, aussi bien pour prévenir les vols que les actes de terrorisme ?

Je suis commandant de police et j'ai consacré mes douze dernières années à la protection du patrimoine culturel pour tous types de lieux. J'ai notamment passé six ans au ministère de la Culture et de la Communication et effectué environ 600 visites de sites. Je suis désormais consultant sûreté et mon travail consiste à répondre aux attentes des institutions culturelles en terme d'analyse, de traitement et de gestion de risques. Cela concerne aussi bien les vols, le vandalisme ou les actes de terrorisme.

### Comment peut-on prévoir une menace terroriste au sein d'un établissement culturel ?

Le risque terroriste dépend grandement de la taille des établissements. Pour les structures plus petites qui reçoivent peu de public, il est naturellement moins élevé. Nous voyons bien que les établissements qui accueillent plusieurs millions de visiteurs par an sont plus ciblés par ces risques. Le but du terrorisme est avant tout de tuer le maximum de personnes et créer un impact psychologique fort. Dans d'autres cas, comme lors de l'attaque du Musée juif de Belgique à Bruxelles le 24/05/2014, les terroristes ont visé un symbole. Avant même de prendre des mesures de protection et de prévention, il est indispensable de déterminer si le musée en question est à risque, de part sa fréquentation ou le symbole qu'il représente. Ce travail est d'ailleurs commun entre les autorités publiques et les responsables des institutions.

« Il est indispensable de déterminer si le musée en question est à risque »

**Les mesures de sécurité doivent donc être appliquées avec discernement...**

« *Le niveau de sécurité  
des établissements  
est très variable selon les  
institutions*

Chaque cas est un cas particulier. Nous ne pouvons pas mettre des militaires devant tous les musées. C'est pourquoi l'analyse de risque est la première étape à effectuer pour mettre en place une protection. Une fois que les risques sont identifiés, nous les quantifions et, en fonction du niveau, nous mettons en place un dispositif adapté. Les contrôles systématiques à l'entrée des musées ou la mise en place de portiques de sécurité dépendent de ces niveaux de risques.

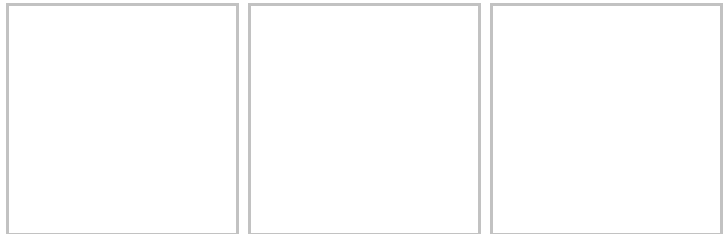
tiques à l'entrée des musées ou la mise en place de portiques de sécurité dépendent de ces niveaux de risques.

**Étant donné votre expérience internationale, considérez-vous que les musées français ont des carences en terme de sécurité ?**

En France comme ailleurs, il est très difficile de dire que les musées sont bien ou mal protégés. Le niveau de sécurité des établissements est très variable selon les institutions. Nous avons de très grands musées qui devraient être bien protégés car ils ont les moyens et le personnel mais qui sont très vulnérables. Au contraire, certains petits musées ont une très bonne sécurité. Le constat est le même à l'étranger, les situations sont très différentes d'une structure à l'autre.

**Stéphane Thefo**

Consultant en sûreté pour la protection des objets culturels  
stef.thefo@hotmail.fr



**CONTACT**